

DOSSIER DE PRESSE

Théâtre du pouvoir

Exposition

27 septembre 2017 - 2 juillet 2018
Petite Galerie du Louvre

Contact presse
Marion Benaiteau
Marion.benaiteau@louvre.fr
Tél. + 33 (0)1 40 20 67 10 / + 33 (0)6 88 42 52 62

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Parcours de l'exposition	page 5
Citations et chiffres-clés	page 9
La Petite Galerie, un espace pour tous	page 11
Lettre de mécène	page 14
Visuels disponibles pour la presse	page 15

Théâtre du pouvoir

En 2017-2018, pour sa troisième saison, l'exposition de la Petite Galerie montre le lien qui unit l'art et le pouvoir politique. Gouverner, c'est se mettre en scène pour asseoir son autorité, sa légitimité et son prestige. L'art, au service des commanditaires mécènes, devient alors instrument de propagande. Les figures du prince inspirent les héros tragiques du théâtre classique, qui lui oppose des symboles de contre-pouvoir.

De l'Antiquité à nos jours, une quarantaine d'œuvres des collections du musée du Louvre, du Musée national du château de Pau, du Château de Versailles et du musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris illustrent l'évolution des codes de représentation du pouvoir politique.

L'exposition se déploie sur quatre salles :

- « **Les figures du prince** » : dans la première salle sont présentées les fonctions du roi (roi-prêtre ; roi-bâtitteur ; roi de guerre-protecteur) qui permettent d'évoquer les différentes techniques artistiques. On y trouve notamment *Louis XIII* de Philippe de Champaigne, le *Retable de la crucifixion*, émail de Léonard Limousin et la *Triade d'Osorkon II* ;
- La deuxième salle, intitulée « **Persuader pour légitimer le pouvoir** » s'attarde sur la figure emblématique d'Henri IV, à la fois roi en quête de légitimité puis modèle pour les héritiers des Bourbons, de Louis XVI à la Restauration (sculptures de Barthélémy Prieur et de François-Joseph Bosio, peintures de Pourbus le Jeune, d'Ingres, ...) ;
- « **Le modèle antique** » occupe la troisième salle, autour du thème de la statue équestre, dont le Louvre possède notamment plusieurs exemples remarquables (feuillet de l'*Ivoire Barberini*, bronze de Charles le Chauve, *Louis XIV* par François Girardon) ;
- La dernière salle présente « **Les insignes du pouvoir** » : de majestueux portraits de monarques y sont exposés (*Louis XVI* par Callet, *Napoléon 1^{er}* par Gérard, Louis Philippe par Winterhalter), à proximité des régalia, objets du sacre des rois de France. La dernière partie met enfin en lumière les ruptures historiques et iconographiques nées avec la Révolution française.

« *La Petite Galerie a pour ambition de donner aux visiteurs des clés d'observation et d'explication des œuvres, pour faire de la visite au musée un moment de plaisir et de découverte* », dit Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre.

Des **cartels pédagogiques** et des **feuilletoirs numériques** incitent le visiteur à observer des détails et apportent de précieux éléments de contexte.

Commissaires de l'exposition : Paul Mironneau, directeur du Musée national et domaine du château de Pau et Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre

Chef de projet : Florence Dinot, musée du Louvre



Antoine-François Callet, *Louis XVI*, 1779, huile sur toile, musée du château de Versailles © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

Itinérance de l'exposition

Berceau d'Henri IV, le Musée national et domaine du château de Pau accueillera l'exposition « Théâtre du pouvoir » du 14 septembre 2018 au 28 avril 2019.

La Petite Galerie du Louvre bénéficie du généreux soutien de la Fondation PSA, du mécénat du Fonds Handicap & Société par Intégrance, de la générosité de Madame Krystyna Campbell-Prety et de la famille Campbell-Prety.



INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi.
 Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à 22h.
Tarif unique d'entrée au musée : 15 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et les moins de 26 ans résidents de l'U.E.
Achat en ligne : www.ticketlouvre.fr
Renseignements, dont autres gratuits : www.louvre.fr
#PetiteGalerie #TheatreDuPouvoir

DES OUTILS NUMERIQUES

Un site internet dédié : <http://petitegalerie.louvre.fr> avec des explications détaillées des œuvres exposées, des pistes de visites pour les enseignants, des parcours dans les collections du musée, ...

Application gratuite *Petite Galerie*, destinée aux visiteurs en situation de handicap, disponible sur iOS et Android.

VISITES ET ATELIERS

Visites familles (à partir de 8 ans) tous les dimanches à 11 h 30

Visites « Les têtes couronnées » en famille tous les samedis à 15 h
Roi, princesse ou empereur sont chaque mois à l'honneur ! Venez découvrir les portraits et destins des têtes couronnées.

- *Louis XIV, le roi Soleil* : du 14 octobre au 28 octobre
- *Ramsès II, le Grand* : du 4 au 25 novembre

Atelier « Portraits détournés » (8/12 ans) tous les mercredis à 14 h 30
Après avoir découvert les portraits des puissants dans la Petite Galerie, les enfants sont invités à les détourner lors d'un atelier plastique (à partir du 11 octobre).

Programmation complète sur louvre.fr/ateliers

A L'AUDITORIUM

THEÂTRE

Avec la compagnie Démodocos :

Mercredi 15 novembre à 20 h : *Antigone* de Sophocle

Mercredi 21 mars à 20 h : *Prométhée enchaîné* d'Eschyle

Avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe :

Deux débats-lectures animés par Daniel Loayza le 15 décembre et le 18 mai à 19 h, sur le thème « Théâtre et pouvoir ».

MUSIQUE

Trois concerts autour des musiciens ayant servi Louis XIV, les 21 et 28 septembre et 12 octobre à 12 h 30 : François Couperin, Marin Marais, ...

Opéra filmé

Dimanche 8 octobre à 15 h : *Le couronnement de Poppée* de Monteverdi dans une mise en scène de Günther Rennert avec Gwyneth Jones et Jon Vickers

CINÉMA

Le théâtre du pouvoir : tragiques héros

Cycle de sept films du 10 au 26 novembre : *Œdipe roi* de Pasolini, *King Lear, an approach* de Godard, *Ran* de Kurosawa, ...

Le Roi et l'Oiseau de Paul Grimault (séance jeune public)

Vendredi 27 octobre à 15 h

CONFERENCES

Présentation de l'exposition

Mercredi 27 septembre à 12 h 30 et 18 h 30

Par Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre

Soirées Culture G

Les mercredis 18 octobre, 31 janvier et 14 mars à 19 h

3 séances pour débattre autour du thème du pouvoir dans l'art pour tous ceux qui souhaitent parfaire leur culture générale, avec Ali Rebeih, journaliste et producteur à France Inter.

Œuvre en scène

Mercredi 11 avril à 12 h 30 : « Une commande royale pour la Sainte Chapelle : le retable de Léonard Limousin » par Françoise Barbe, muséologue du Louvre et Béatrice Beillard, restauratrice.

Une saison consacrée au thème « Art et pouvoir »

François I^{er} et l'art des Pays-Bas

18 octobre 2017 – 15 janvier 2018

Hall Napoléon

Si le goût de François I^{er} pour l'art italien est bien connu, son règne ne s'inscrit pas moins dans une tradition très vivace d'implantation en France d'artistes issus des Pays-Bas. L'exposition fait ressurgir tout un pan méconnu de la Renaissance française et en explore la variété, les extravagances et la monumentalité.

Tous mécènes !

13 octobre 2017 – janvier 2018

Le musée du Louvre dévoilera l'œuvre qui fera l'objet de la nouvelle campagne d'appel au don *Tous mécènes !* le 13 octobre.

Intimement lié à François I^{er} et à son époque, ce chef-d'œuvre exceptionnel, que le Louvre souhaite acquérir, sera présenté dans l'exposition « François I^{er} et l'art des Pays-Bas ».

Cinq parcours dans les collections permanentes du Louvre complètent la visite de la Petite Galerie :

- Pouvoir royal dans l'Orient ancien ;
- Pharaon d'Égypte ;
- Empereurs de Rome ;
- Art et pouvoir en terres d'Islam ;
- Le roi, maître des arts.

Ces parcours sont disponibles sur le site <http://petitegalerie.louvre.fr> et dans l'ouvrage *Théâtre du pouvoir*.

Publication

Théâtre du pouvoir

Sous la direction de Jean-Luc Martinez et Florence Dinet, avec la participation de Patrick Boucheron, Paul Mironneau, Anne Dion-Tenenbaum, Stéphanie Deschamps-Tan et Martin Kiefer.

Coédition : musée du Louvre éditions / Editions du Seuil. 152 p., 150 ill., 29€

INFORMATIONS PRATIQUES AUDITORIUM

Informations :

au 01 40 20 55 55, du lundi au vendredi, de 9 h à 19 h, ou sur www.louvre.fr

Achat de places :

à la caisse de l'auditorium
par téléphone : 01 40 20 55 00
en ligne sur : www.fnac.com

Tarifs : de 4 à 8€ (5 à 15€ pour la musique)
En vente dès le mercredi 30 août.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Texte des panneaux didactiques de l'exposition

INTRODUCTION

L'art et le pouvoir politique entretiennent des relations riches et complexes. Dès l'Antiquité, le prince se met en scène afin de se faire connaître et reconnaître; par la commande royale, il stimule la création artistique. Les artistes contribuent ainsi à construire des figures du prince – bâtisseur, législateur, guerrier – qui inspirent les héros tragiques du théâtre classique, qui lui oppose des figures de contre-pouvoir. Le théâtre est donc naturellement l'art invité pour la riche programmation de l'auditorium et dans les salles du musée qui accompagne cette nouvelle saison de la Petite Galerie. À travers une quarantaine d'œuvres, issues pour l'essentiel des collections du Louvre, l'exposition « Théâtre du pouvoir » analyse et apprend à regarder et à comprendre les représentations du pouvoir. Elle se poursuit à travers des parcours dans les salles pour une véritable redécouverte des collections du musée du Louvre.

Pour cette troisième version de la Petite Galerie, six dispositifs numériques de médiation offrent une expérience de visite singulière : numérisation en 3D, animation, diaporama, cartels et feuillets numériques ponctuent le parcours du visiteur.

Simple d'utilisation, bilingues et tactiles, ils permettent une démonstration par l'image grâce à des rapprochements et mettent à disposition des sources qui seraient normalement inaccessibles (dessins, photographies, œuvres de comparaisons).

Dans les encadrés en gris ci-dessous, retrouvez une courte description de ces dispositifs.

SALLE 1 - LES FIGURES DU PRINCE

Un pouvoir central apparaît, au cours du 4^{ème} millénaire avant J.-C., en Mésopotamie et en Égypte. Dominant une cité-Etat ou un royaume, le prince multiplie ses images pour se faire connaître et reconnaître. C'est ainsi que le prince se montre en « roi bâtisseur » ou « architecte », en intermédiaire entre le monde des hommes et le monde divin en « roi divinisé » lorsqu'il est associé et confondu avec la divinité et en « roi guerrier ». Rome développe le portrait « in forma deorum » montrant l'empereur, son épouse puis, à leur imitation, de simples particuliers, en figures mythologiques.

Les artistes de l'Europe chrétienne adaptent ce modèle antique au christianisme et figurent le prince sous les traits du roi pieux, protecteur de l'Église, dont l'exemplarité peut mener jusqu'à la sainteté. L'Europe des Temps Modernes (16^{ème} au 18^{ème} siècle) met en scène « le roi de guerre » assurant ainsi paix et prospérité à ses sujets.

Les artistes ont utilisé tous les matériaux et toutes les techniques pour incarner et rendre présent, par la seule force de l'image, le corps physique du roi absent.



Un cartel numérique décrit le portrait du roi Louis XIII couronné par la Victoire après la reddition de la ville de la Rochelle en 1628 à travers trois aspects : la posture du roi, l'allégorie de la Victoire et la mise en scène. Le dispositif permet au visiteur d'approfondir chaque thématique grâce à des visuels d'œuvres ayant servi de modèles ou de comparaison.

Cet exemple donne au visiteur des clés de lecture, des codes d'analyse pour mieux comprendre la représentation du roi.

Philippe de Champaigne, *Louis XIII couronné par la Victoire*, 1635, huile sur toile © musée du Louvre dist. RMN-GP M. Beck-Coppola



Afin d'expliquer la technique de l'émail peint, une copie du portrait de François I^{er}, détail du *Retable de la Crucifixion* de 1553, a été réalisée. Le visiteur observe le processus de création de cette copie dans un dispositif mêlant images fixes, séquences filmées et animations. À côté sont présentées huit plaques d'émail peint illustrant les étapes de création décrites à l'écran.

Léonard Limousin, *Retable de la Crucifixion*, 1553, émail peint sur cuivre, Limoges © RMN-GP (musée du Louvre), S. Maréchal



La numérisation 3D de la triade au nom du roi Osorkon, statuette égyptienne de la 22^e dynastie (874-850 av. J.-C.), montre de très près et sous tous les angles cet objet, exceptionnel par la qualité de son exécution et par la richesse des matériaux employés. Proposé à proximité immédiate de l'œuvre, le dispositif permet de manipuler virtuellement la statuette, d'observer sa matérialité dans ses plus infimes détails, y compris l'inscription en hiéroglyphes présente sous le socle.

Pendentif au nom du roi Osorkon II, 874-850 av. J.-C., or, lapis-lazuli et verre rouge © musée du Louvre, dist. RMN-GP C. Décamps

SALLE 2 - PERSUADER POUR LÉGITIMER

Henri IV, devenu roi de France en 1589 à la faveur de l'assassinat d'Henri III, dernier Valois sans descendance masculine, doit persuader ses sujets de sa légitimité à gouverner alors que le royaume est déchiré par les guerres de religion (1562-1598) qui opposent protestants et catholiques. Il entreprend la pacification du royaume. Pour se faire accepter, il renonce à sa foi protestante. Il devient pleinement roi par le sacre, en 1594.

Tout au long de son règne (1589-1610), Henri IV développe une véritable politique de l'image, multipliant les supports de diffusion. Il se montre tour à tour guerrier, héros, divinité antique ou bon père de famille avec son héritier, le futur Louis XIII, affirmant ainsi la naissance d'une nouvelle dynastie : celle des Bourbons. La figure « du bon roi Henri », tolérant, magnanime et rassembleur, est exploitée dès la fin du 18^{ème} siècle par Louis XVI puis sous la Restauration (1815-1830), lors du retour des Bourbons sur le trône après la période révolutionnaire et l'Empire napoléonien (1789-1815).

L'Antiquité comme modèle : quand le pouvoir se met en scène

Le dispositif numérique proposé dans la salle 2 illustre le thème de la réutilisation du modèle antique sous le règne d'Henri IV, roi de France de 1589 à 1610.

À travers l'analyse du tableau représentant Henri IV en Hercule terrassant l'hydre de Lerne et celle de la statuette du roi en Jupiter, le visiteur découvre comment le fondateur de la dynastie des Bourbons légitime son accession au trône en se référant à des mythes issus de l'Antiquité.

Une gravure, non exposée, illustre l'entrée royale d'Henri IV dans la ville de Lyon où le modèle antique est présent sur nombre de monuments éphémères créés pour l'occasion.



Barthélemy Prieur, *Henri IV en Jupiter*, vers 1600-1610, bronze. Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre), Daniel Arnaudet

SALLE 3 - LE MODELE ANTIQUE : DU BON PRINCE À LA STATUE EQUESTRE

Avec la Renaissance, le modèle antique du bon et du mauvais empereur tiré de la *Vie des douze Césars* de Suétone, historien et biographe du 2^{ème} siècle après J.-C., devient la référence pour l'éducation de tout « prince » européen, qui y apprend les dangers que la démesure et l'excès de pouvoir font courir à la stabilité de l'Etat. Ce succès pourrait expliquer les programmes décoratifs de certains palais dans lesquels portraits peints et bustes d'empereurs jalonnent de longues galeries comme autant d'exemples à imiter ou au contraire à rejeter.

Si la littérature est une source d'inspiration pour bien gouverner, le prestige accordé à l'Antiquité et la grandeur qui se rattache à l'Empire romain trouvent leur accomplissement dans la reprise par le « prince » de la statue équestre alors attribuée à Constantin, premier empereur chrétien (313-337), dont l'original, connu de tous, est installé dans un premier temps à Rome devant la basilique Saint-Jean-de-Latran puis avec les travaux réalisés par Michel-Ange, au 16^{ème} siècle, sur la place du Capitole.

Justinien, empereur byzantin (527-565), Charlemagne, empereur d'Occident (800-814), Louis XIV, roi de France (1643-1715), sont autant d'exemples qui montrent l'inscription dans la durée et dans l'espace du modèle antique et l'attachement à la figure de l'*imperator* victorieux de ses ennemis.



Bustes des douze Césars, Italie, 18^e siècle. Paris, musée du Louvre © RMN-GP musée du Louvre / Jean-Gilles Berizzi



Feuillet de diptyque dit Ivoire Barberini : Empereur triomphant, Constantinople, 6^e siècle, ivoire. Paris, musée du Louvre © RMN-GP (musée du Louvre) Pierre et Maurice Chuzeville



François Girardon, Louis XIV, avant 1704, bronze. Paris, musée du Louvre © musée du Louvre, dist. RMN-GP /Thierry Ollivier

SALLE 4 - INSIGNES DU POUVOIR

« Le roi se meurt. Vive le roi ». Le corps physique du souverain n'est plus mais son corps politique, celui qui représente l'État, est investi par son successeur. Mais le roi de France, roi très chrétien, considéré comme l'intermédiaire entre Dieu et ses sujets, doit être sacré par l'Église catholique pour être pleinement reconnu roi. Au cours de la cérémonie du sacre, il reçoit les insignes de la monarchie : les régalia.

Ces objets sont renouvelés, parfois égarés, la plupart détruits lors de la Révolution, restaurés, pour ceux qui ont été épargnés, sous l'Empire. Ils deviennent, dans les œuvres des peintres de la cour, le miroir des changements politiques de la France au cours du 19^{ème} siècle. Ils participent à la codification du portrait royal officiel dont le modèle est le *Louis XIV* de Hyacinthe Rigaud (musée du Louvre). Représentation en majesté qui n'est pas sans rappeler, à certains égards, les portraits présidentiels de la République, entre continuité et rupture.

Le sacre des rois de France

Une section de la salle 4 est consacrée aux insignes, symboles du pouvoir royal. Un feuillet numérique permet au visiteur d'approfondir cette thématique à travers deux approches :

- à l'appui de documents divers, les insignes du pouvoir sont présentés dans la salle en contexte. Ces sources évoquent aussi des symboles du pouvoir royal qui ont disparus ou qui ne sont pas exposés.

- la cérémonie du sacre est ensuite évoquée grâce à des documents dont la diversité de support et de provenance illustre la longévité et la pérennité du rituel.



Épée du sacre dite de « Charlemagne » ou « Joyeuse », 10^e-12^e siècles, or et acier © musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais, Philippe Fuzeau

Continuités et ruptures dans le portrait officiel en France de 1701 à nos jours

Dans la salle 4, les portraits officiels de Louis XVI (1774-1792), Napoléon I^{er} (1804-1815) et Louis-Philippe I^{er} (1830-1848) sont présentés.

Afin d'en découvrir les évolutions, le visiteur est invité à les observer selon trois axes : la posture du personnage, la mise en scène et les distinctions officielles.

Un diaporama présente une sélection de treize portraits officiels depuis Louis XIV jusqu'à Emmanuel Macron.



François Gérard, L'Empereur Napoléon I^{er} en costume de sacre, 1805, huile sur toile © RMN-GP musée du Louvre T. Ollivier



Portrait officiel d'Emmanuel Macron, Président de la République (2017) © DILA-La Documentation française. Photo Soazig de La Moissonnière

SALLE 4 - FIGURES DE LA LIBERTÉ

En 1789, la Révolution française met fin à la société d'Ancien Régime reposant sur la monarchie absolue de droit divin et une société hiérarchisée et inégalitaire. Le pouvoir passe de l'Un, le roi, au multiple, le « peuple-citoyen » qui forme la Nation française. Les révolutionnaires cherchent alors de nouveaux symboles visuels en rupture avec la tradition. En créant les fêtes révolutionnaires, comme la fête de la Fédération le 14 juillet 1790 ou celle de l'Être suprême en 1794, ils rassemblent le peuple autour des nouvelles valeurs de liberté et d'égalité. Ils puisent dans le répertoire de l'Antiquité par goût de l'histoire ancienne, modèle à imiter dès le milieu du 18^{ème} siècle. Le nouveau pouvoir s'inspire de la figure féminine de la déesse Athéna, protectrice de la cité d'Athènes, pour incarner la Liberté, la République, la Nation, la France. Autant de termes abstraits qui finissent par se confondre et dont les représentations sont adaptées par les artistes au gré des secousses de l'histoire politique du 19^{ème} siècle, avant que la République ne s'impose à la fin de ce siècle.



Joseph Chinard, *La République*, 1794, terre cuite.
Paris, musée du Louvre © musée du Louvre,
dist. RMN - Grand Palais / Hervé Lewandowski



François Rude, *Le Génie de la Patrie*, vers 1833-
1836, plâtre teinté. Paris, musée du Louvre
© RMN-GP musée du Louvre / Franck Raux

Un regard contemporain

A la fin de l'exposition est présentée une série de quatre portraits par le photographe Olivier Roller.



Olivier Roller, *Les Figures du pouvoir (extrait) - quadriptyque. Louis, roi - Bernard-Henri, penseur - Jules, empereur - Jacques, conseiller*, 2009-2016. Tirages aux encres pigmentaires, contrecollés sur aluminium © Olivier Roller, Paris

CITATIONS & CHIFFRES-CLÉS

CITATIONS

« L'histoire de l'art offre une incroyable liberté de regard. La Petite Galerie veut apprendre à regarder, à décoder, pour pouvoir émettre un avis subjectif, dire de manière raisonnée, intelligente « j'aime » ou « je n'aime pas », pour construire sa propre vision du monde et son rapport à l'autre. Je crois qu'un des rôles du musée est d'y contribuer.»

Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre

« Si Henri IV est si préoccupé par son image, c'est qu'elle représente une arme puissante. Bien éclairé par la rancœur, Agrippa d'Aubigné saura l'épingler dans un quatrain malicieux visant celui qui n'était alors que roi de Navarre :

*Ce prince est d'étrange nature
Je ne sais qui diable l'a fait
Car il récompense en peinture
Ceux qui le servent en effet »*

Paul Mironneau, directeur du Musée national et domaine du château de Pau

« Théâtre du pouvoir ? Oui, il s'agit bien de cela.

Une scène, dressée sur les tréteaux de la gloire ; un décor, dont on comprend très vite qu'il est le principal protagoniste du drame qui va se jouer ; des acteurs en costume, de la sincérité et de la duplicité, des masques figés qui parfois laissent percer l'expression des sentiments, des effets et des murmures, des entrées et des sorties, des scènes d'exposition et des coups de théâtre.

Un répertoire surtout, par définition limité : il y a là le roi de guerre et le roi de justice, le mécène et le prince nourricier, le fils très obéissant de la sainte Église et le chevalier fougueux, et tous puiseront leurs répliques dans le stock disponible des sagesses mythologiques et bibliques, cette longue tradition qui étire depuis l'Antiquité gréco-romaine l'histoire occidentale de la rationalité politique. »

Patrick Boucheron, historien

Les citations de Paul Mironneau et de Patrick Boucheron sont extraites de l'ouvrage *Théâtre du pouvoir*, sous la direction de Jean-Luc Martinez et Florence Dinet, coédition musée du Louvre éditions / Editions du Seuil.

INFORMATIONS ET CHIFFRES-CLÉS

Chaque année, la **Petite Galerie** invite un art vivant à apporter un regard nouveau sur les œuvres d'art :



- le **cinéma** avec « **Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador** »
du 17 octobre 2015 au 4 juillet 2016
Commissaire : Dominique de Font-Réaulx
Chef de projet : Frédérique Leseur



- la **danse** avec « **Corps en mouvement. La danse au musée** »
du 6 octobre 2016 au 3 juillet 2017
Commissaires : Benjamin Millepied et Jean-Luc Martinez



- le **théâtre** avec « **Théâtre du pouvoir** »
du 27 septembre 2017 au 2 juillet 2018
Commissaires : Paul Mironneau et Jean-Luc Martinez

L'exposition « **Théâtre du pouvoir** », c'est :

- 240 m²
- 4 salles
- 40 œuvres
- 6 dispositifs numériques de médiation

Depuis son ouverture en octobre 2015, **400 visites et ateliers** ont été programmés dans la Petite Galerie.

Depuis novembre 2016, 37 groupes scolaires et périscolaires, 10 groupes du champ social et 22 groupes handicap ont bénéficié d'un **accueil privilégié le mardi**, jour de fermeture du musée, soit près de 1 600 personnes.

La Petite Galerie itinérante, exposition de reproduction d'œuvres, s'est rendue en 2016 et 2017 dans :

- 2 usines automobiles (Saint-Ouen et Poissy)
- 4 établissements scolaires et universitaires (Université de Créteil, ESPE de Livry-Gargan, internat de la réussite de Boulogne-Billancourt, ESPE de Troyes)
- 1 centre médico-social (La Gabrielle à Claye-Souilly)

À partir du 30 septembre 2017, la Petite Galerie itinérante investira le centre commercial **O'Parinor à Aulnay-sous-Bois** autour du thème du « Corps en mouvement ».

LA PETITE GALERIE, UN ESPACE POUR TOUS

Née il y a déjà 2 ans de la volonté de rendre le Louvre plus compréhensible, plus accueillant, plus généreux, la Petite Galerie présente chaque année, pendant 10 mois, une exposition sur un thème transversal de l'histoire de l'art. Véritable introduction au musée, elle invite chacun à apprendre à regarder les chefs-d'œuvre de l'art.

POUR CEUX QUI NE SAVENT PAS PAR OÙ COMMENCER

Si, selon une récente étude de public*, un Francilien interrogé sur deux déclare avoir l'intention de se rendre au Louvre au cours des douze prochains mois, pour près d'un tiers, cependant, le musée reste synonyme de gigantisme et de manque de repères.

La Petite Galerie a été conçue pour **donner des clés de lecture du musée**.

Toute proche de la pyramide, elle propose à chacun une initiation à l'histoire des arts, grâce à :

- des œuvres originales, en petit nombre (environ 40) ;
- un parcours simple et court (240 m², 4 salles), qui développe une problématique de l'histoire de l'art en proposant plusieurs niveaux de lecture ;
- une médiation adaptée au thème (dispositifs numériques, vidéos sur les techniques artistiques, objets à manipuler, ...)
- un site internet (<http://petitegalerie.louvre.fr>) riche de nombreuses ressources pédagogiques (notices d'œuvres, parcours thématiques dans les collections) ;
- des visites guidées et des ateliers pour les familles les mercredis, les week-ends et pendant les vacances scolaires ;
- une programmation pluridisciplinaire à l'auditorium, pour approfondir sa visite.

Après sa visite de la Petite Galerie, le visiteur est invité à exercer son regard dans tout le Louvre, grâce aux parcours complémentaires proposés dans les collections permanentes. Cette année, **pour prolonger l'exposition « Théâtre du pouvoir »**, les conservateurs du musée ont conçu cinq parcours :

- « Pouvoir royal dans l'Orient ancien » dans les collections des Antiquités orientales ;
- « Pharaon d'Égypte » dans les collections des Antiquités égyptiennes ;
- « Empereurs de Rome » dans les collections des Antiquités grecques, étrusques et romaines ;
- « Art et pouvoir en terres d'Islam » dans les collections des Arts de l'Islam ;
- « Le roi, maître des arts », dans les collections des Sculptures, des Objets d'art et des Peintures.

Ces parcours sont disponibles sur le site <http://petitegalerie.louvre.fr> et dans l'ouvrage *Théâtre du pouvoir*.

POUR LES ENSEIGNANTS

La thématique « L'art et le pouvoir » entre en résonance avec les programmes d'histoire et d'histoire des arts de l'Éducation nationale :

- fin du primaire et collège : la représentation de la personne humaine, l'art comme expression de la pensée politique, les arts entre liberté et propagande ;
- lycée : le pouvoir et sa contestation.

Les enseignants pourront s'appuyer sur cette exposition pour mettre en œuvre des pratiques interdisciplinaires.

Le musée du Louvre leur propose des formations et des outils pédagogiques et construit des partenariats afin d'encourager la visite au musée.

* « Le Louvre et les Franciliens », Unité des études et des recherches socio-économiques du Centre Dominique Vivant-Denon, novembre 2016

Le site internet <http://petitegalerie.louvre.fr> est conçu comme une boîte à outil pour les enseignants. Ceux-ci y trouveront :

- des explications sur les œuvres, le plan de l'exposition, les textes des panneaux de salle ;
- une visite virtuelle ;
- des pistes de visite dans l'exposition et des parcours dans les collections permanentes ;
- des interviews des acteurs du projet (scénographe et graphiste) ;
- une bibliographie ;
- des informations pratiques pour réserver un créneau de visite en groupe ;
- le programme des formations ;
- des restitutions de projets pédagogiques conçus à partir de l'exposition.

L'éducation artistique et culturelle au musée du Louvre

Fort d'une fréquentation de plus de 50% de moins de 30 ans, dont environ 360 000 jeunes viennent dans le cadre scolaire, le musée du Louvre développe une politique d'éducation artistique et culturelle ambitieuse pour préparer, accompagner et prolonger au mieux la venue des élèves.

Des **partenariats avec les trois rectorats franciliens** permettent de construire des projets pédagogiques originaux avec une soixantaine d'établissements scolaires de la maternelle au lycée, alternant visite au musée et travail en classe ; d'autres partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur invitent cette fois les étudiants à transmettre leur goût pour les œuvres du Louvre, en faisant appel à leur créativité autant qu'à leurs savoirs, lors des nocturnes « Les Jeunes Ont la Parole ». Mais c'est aussi avec la **formation** des enseignants, éducateurs, animateurs que le musée cherche à doter ces acteurs de l'éducation des clefs pour parcourir le Louvre en toute autonomie. Pour ce faire, de nombreuses **ressources pédagogiques en ligne** les aident à s'approprier le musée et ses collections.

Du 20 au 28 septembre 2017, une **Semaine de l'éducation** invite enseignants et relais à des rendez-vous privilégiés avec leurs interlocuteurs du musée, autour d'œuvres, de lieux et d'offres culturelles susceptibles de nourrir leur projet pédagogique. Ils pourront ainsi découvrir le projet « De la rue au Louvre, l'Art Urbain face aux collections du musée » : tout au long de l'année scolaire, des street-artistes inviteront les élèves à découvrir les collections du musée du Louvre.

POUR LES VISITEURS HANDICAPÉS

La Petite Galerie est le lieu d'accueil privilégié des visiteurs handicapés, seuls ou en groupe.

L'espace, entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, propose aussi des offres de médiation pour les visiteurs déficients intellectuels ou sensoriels.

Cette rencontre directe avec des œuvres d'art originales de civilisations différentes, de l'antiquité à la création contemporaine, permet de découvrir les techniques artistiques (peinture, photographie, sculpture, objet d'art...).

Au sein de la Petite Galerie, retrouvez :

- une bande de guidage podo-tactile pour les visiteurs aveugles ou malvoyants ;
- du mobilier et des textes placés à bonne hauteur, accessibles aux visiteurs en fauteuil roulant ;
- un livret tactile remis gratuitement à l'entrée de l'exposition, avec une sélection d'œuvres en reliefs et des textes en français et en braille. Ce livret peut être porté autour du cou grâce à une lanière, ce qui permet au visiteur d'avoir les mains libres ;
- un parcours audio-décrit sur le site internet et sur l'application, téléchargeable gratuitement sur AppStore et GooglePlay ;
- un parcours en langue des signes française (LSF) sous-titré sur le site internet et sur l'application ;
- des sessions de sensibilisation et des pistes de visite pour les relais du handicap mental.

POUR CEUX QUI HESITENT ENCORE A VENIR AU LOUVRE

Parfois, les portes du musée semblent difficiles à pousser, notamment quand on habite dans un quartier éloigné des lieux culturels, quand on rencontre des difficultés économiques ou sociales ou quand on est occupé par une vie professionnelle bien remplie.

La Petite Galerie itinérante se rend hors les murs du musée à la rencontre des publics, sur leurs lieux de travail, d'étude, de vie, grâce à une exposition de reproductions d'œuvres. L'ambition est de susciter un intérêt pour l'art, de déclencher l'envie de franchir le seuil d'un musée qui reste intimidant pour de nombreuses personnes.

En 2016 et 2017, la Petite Galerie s'est ainsi installée dans les Usines du Groupe PSA de Saint-Ouen et de Poissy, au centre médicosocial de la Gabrielle à Claye-Souilly (77) qui accueille des adultes en situation de handicap mental, à l'Université Paris-Est Créteil ou encore dans un internat de Boulogne Billancourt. A l'automne 2017, elle investira le centre commercial O'Parinor à Aulnay-sous-Bois, l'un des plus importants d'Ile-de-France.

À chaque étape, les équipes du musée accompagnent l'exposition itinérante pour permettre son appropriation par le plus grand nombre.



La Petite Galerie itinérante dans l'usine PSA Peugeot Citroën de Saint-Ouen
© 2016 musée du Louvre / Florence Brochoire



La Fondation PSA poursuit son mécénat du projet « Petite Galerie » du musée du Louvre en soutenant la nouvelle exposition « Théâtre du pouvoir »

La Fondation PSA proroge son partenariat avec la Petite Galerie du Louvre, espace inédit d'initiation à tous les arts et lieu innovant d'éducation culturelle et artistique.

Ce soutien apporté au musée du Louvre, institution exemplaire dans l'exercice de ses missions d'accueil d'un large public et de diffusion de la culture, nous honore.

Mais au-delà, la vocation de la Petite Galerie, espace muséal novateur ouvert aux plus larges publics, ne cesse de nous enthousiasmer.

Elle a su en effet au cours de ses deux premières années d'existence accueillir les élèves et les familles et plus généralement des publics démunis des clefs nécessaires à l'observation et au décryptage des œuvres.

L'accès à l'éducation et à la culture constitue un des axes majeurs des actions de la Fondation PSA depuis sa création en 2011, avec l'accès à l'emploi et la restauration du lien social pour les publics fragiles, qu'ils subissent les freins du handicap, de l'âge, de la précarité économique ou de l'enclavement géographique.

La Petite Galerie, qui ouvre en grand les portes du musée et se projette également hors les murs, par son site internet, ses publications et autres outils pédagogiques spécifiques, mais aussi par des expositions « hors les murs » là où l'Art se fait trop rare, entreprises ou hôpitaux par exemple, est parfaitement en phase avec la mission d'inclusion sociale que s'est assignée la Fondation PSA.

C'est ainsi qu'au printemps 2017, après le site industriel de St Ouen en 2016, le site industriel de Poissy a accueilli l'exposition de reproductions d'œuvres issues du parcours sur les mythes en images, avec une équipe de médiateurs culturels du Louvre, qui a suscité un réel enthousiasme auprès des salariés du site souvent néophytes.

Le thème de cette nouvelle exposition, portant sur le théâtre du pouvoir, jette à nouveau des ponts entre des disciplines artistiques telles que la sculpture, la peinture ou encore la photographie... pour offrir au visiteur une vision globale et inattendue de la représentation du pouvoir à travers l'art et les siècles. À la fois surprendre, instruire et éduquer le regard sur la beauté, c'est très certainement de nature à perpétuer l'engouement rencontré par la Petite Galerie

À propos de la Fondation PSA :

La Fondation d'entreprise PSA, créée en juin 2011, est née de la volonté du Groupe PSA de contribuer activement au développement de la solidarité et de l'insertion autour du thème central de la mobilité. Elle constitue un élément fort de sa politique de responsabilité sociétale et agit au travers le soutien à des initiatives locales innovantes et des partenariats d'envergure nationale.

En 6 ans, la Fondation est devenue un acteur reconnu de la mobilité inclusive. Elle a accompagné plus de 470 projets et s'appuie sur un réseau mondial de 25 délégués et plus de 200 salariés-parrains.